

CULTURE DE LA RENCONTRE

chez Mère Thouret

Quelque mois après son arrivée à Naples, mère Thouret tombe malade, elle n'arrive même plus à marcher. Ecrivant à Mgr Lecoq, elle fait référence au climat de Naples "absolument contraire, à cause des fortes chaleurs qui nous réduisent totalement". Mais il ne s'agit pas seulement de la chaleur étouffante: dans cette lettre d'avril 1811, on trouve décrites avec vivacité les diverses difficultés, obstacles, résistances, préjugés, que les sœurs françaises ont à affronter et que mère Thouret a déjà présentés à plusieurs reprises, au ministre de l'Intérieur de Naples, jusqu'à se voir obligées de recourir au Roi de Naples, Joachim Murat. C'est seulement à partir de janvier 1813, comme cela ressort de la relation au ministre Zurlo, que finalement peuvent être entrevus les chemins du dialogue et de la collaboration que Mère Thouret et ses interlocuteurs napolitains chercheront à tisser et à retisser. La page vient d'être tournée mettant au premier plan les besoins des malades dans les services des Incurables, ceux des malades pauvres visités à domicile, des fillettes des rues misérables et abandonnées à accueillir et à instruire dans les classes de Regina Coeli.

De plus, il est à remarquer que mère Thouret, après avoir exprimé de nombreuses perplexités sur la qualité des vocations des aspirantes napolitaines et avoir regretté celles de Franche-Comté,

décide finalement de parier sur les novices de Naples.

Ainsi commence l'incarnation du charisme dans la capitale du Royaume: en mettant au centre les malades pauvres, les fillettes dans le besoin et en accueillant et intégrant la nouveauté apportée par les novices napolitaines.



Fiche 2

2021

Amis de
Jeanne Antide

avec "Fratelli tutti"

Nous continuons notre réflexion sur l'encyclique guidés par le charisme de JA. Dans la 1^{ère} fiche nous avons porté notre regard sur la "fraternité universelle" et, à la lumière de la parabole du bon Samaritain, nous avons essayé de la changer en "amour social". Nous laïcs, dit le pape François, nous sommes appelés à nous rencontrer pour prendre soin du pauvre et à partager avec ceux que nous rencontrons. Mais le partage seul ne nous aide pas à changer, à rencontrer l'autre en profondeur; il faut, dit le Pape, faire un pas de plus, il faut la **méthode du dialogue**. Écoutons :

DIALOGUE

S'approcher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "DIALOGUER". Pour nous rencontrer et nous aider réciproquement, nous avons besoin de dialoguer. (FT 198)

Certains essaient de fuir la réalité en se réfugiant dans des mondes à part, d'autres l'affrontent en se servant de la violence destructrice, mais «entre l'indifférence égoïste et la protestation violente, il y a une option toujours possible : **le dialogue** entre les générations, dans le peuple, capacité de donner et de recevoir, en demeurant ouverts à la vérité. Un pays grandit quand ses diverses richesses culturelles dialoguent de manière constructive. (FT 199)

Le **dialogue social** authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime... En effet, « dans un esprit vrai de dialogue se nourrit la capacité de comprendre le sens de ce que l'autre dit et fait, bien qu'on ne puisse pas l'assumer comme étant sa propre conviction. Ainsi il devient possible d'être sincère, de ne pas dissimuler ce que nous croyons, sans cesser de dialoguer, de chercher des points de contact et surtout de travailler et de lutter ensemble ». (FT 203)

réfléchissons

1. **Quel aspect nous interpelle le plus dans la fiche et à quel pas, moi, je me sens appelé ?**
2. **Qu'est-ce qui nous aide à aller "au-delà" des difficultés du dialogue ?**
3. **Que peut nous enseigner le chemin de JA dans l'accueil de la culture napolitaine ?**

réfléchissons

L'individualisme indifférent et impitoyable dans lequel nous sommes tombés, n'est-il pas aussi le résultat de la paresse à rechercher les valeurs les plus élevées, qui sont au-dessus des besoins de circonstance ? (FT 209)

Dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus approprié pour arriver à reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté, au-delà du consensus de circonstance. Ce dialogue a besoin d'être enrichi et éclairé par des justifications, des arguments rationnels, des perspectives différentes, par des apports provenant de divers savoirs et points de vue et il n'exclut pas la conviction qu'il est possible de parvenir à certaines vérités élémentaires qui doivent ou devraient toujours être soutenues (FT 211).

UNE NOUVELLE CULTURE

« La vie est l'art de la rencontre, même s'il y a de nombreux désaccords dans la vie » (Vinicius de Moraes). A plusieurs reprises j'ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. C'est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « **le tout est supérieur à la partie** ». **Le polyèdre** représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées. Celui qui s'y trouve a un autre point de vue, il voit les aspects de la réalité qui ne sont pas reconnus des centres du pouvoir où se prennent les décisions les plus déterminantes. (FT 215). Par conséquent, **parler de "culture de la rencontre"**, signifie qu'en tant que peuple, chercher à nous rencontrer, rechercher des points de contact, construire des ponts, envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionne. Cela devient un désir et un mode de vie. (FT 216)

Ce qui compte, c'est de **créer des processus de rencontre**, des processus qui constroient un peuple capable d'accueillir les différences.

Outillons nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre ! (FT 217)

Parabole du Bon Samaritain

Dans "Tous Frères", le Pape François, nous aide à vivre la culture de la rencontre avec la parabole du Bon Samaritain... "**Il se fit proche...**". La rencontre miséricordieuse entre un Samaritain et un Juif est une interpellation puissante qui s'oppose à toute manipulation idéologique, afin que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, tous les intérêts mesquins" (FT 83)

CULTURE DE LA RENCONTRE – Essayons de réfléchir:

Un autre thème nouveau que le Pape identifie dans l'encyclique est la "**culture de la rencontre**", c-à-dire une culture en laquelle tout être humain trouve l'égalité dans la dignité et l'égalité des droits.

Malheureusement nous avons une mentalité qui nous porte à penser quand tout va mal, moi, qu'est-ce que j'y peux ? Notre culture ôte l'espérance et cela n'encourage pas à la solidarité et à la générosité (FT 75): mais cela ne donne pas d'alibi, le monde devra toujours affronter le mal mais cela ne justifie pas le fait de nous mettre à l'abri devant un besoin.

Il y a aussi tant de manières de passer à côté ... L'une serait de regarder seulement de l'extérieur... dans certains pays ou dans certains de leurs secteurs il y a le mépris des pauvres et de leur culture. Pour certains, le pauvre n'existe pas, il est en dehors de leur horizon (FT 73). En outre, comme nous sommes tous concentrer sur nos besoins, voir quelqu'un qui souffre nous ennuie, nous cherchons à tourner le dos à la souffrance (FT 65).

Pour se rendre présent **le Samaritain** a traversé toutes les barrières culturelles et historiques (FT 81). Il faut donc créer une culture différente qui nous amène à dépasser les inimitiés et à prendre soin les uns des autres. (FT 57) pour arriver à un "NOUS" soit en tant que personne, soit en tant que peuples ou comme nations.